



Laurence Landon n'est pas une femme du monde. C'est une femme du monde entier, celui qui fait l'amour et qui souffre, au grè des saisons : du Mexique à l'Afrique du nord en passant par la France, depuis toute petite, au grè des escales de sa famille Laurence à appris à connaître une multitude de couleurs et de sensibilités.

Son adolescence parisienne, passée dans les beaux quartiers, s'accommodera mal avec un caractère fait de générosité et d'altruisme. Après plusieurs années d'insatisfaction spirituelle et artistique, elle ira au Maroc chercher sa vérité.

C'est auprès du céramiste Patrice Lusardi qu'elle apprendra les rudiments de la céramique de haut vol (Lusardi, reconnu et référencé par la manufacture de Sèvres a réhabilité des techniques ancestrales, au service d'un raffinement extrême).

Eprise de l'artisanat Marocain et de l'art des Dinandiers, c'est auprès de ces derniers qu'elle trouvera le nombre d'or de son esthétique et de ses projets.

Ses mosaïques, associées à la technique du maillechort, lui permettront de lancer sa collection d'objets haut de gamme, associant un goût subtil avec une cohérence de couleurs et de formes qui très vite, la conduit à entrer dans le sérail des artistes designers prisés par le monde des média et du spectacle.

Egalement amoureux de ses pièces depuis ses débuts en terre de Puisaye, je ne pouvais que lui souhaiter de garder toutes ses qualités humaines, face au succès grandissant.



*Jean-Baptiste TUZET – France Inter*